

MONTOLIEU

Les Voleurs de feu, l'exposition de l'été en région Occitanie

450 œuvres, pour certaines jamais montrées et restaurées pour l'occasion : la nouvelle exposition de la coopérative-musée Cérés Franco en place pour 2 saisons a été pensée par Dominique Polad-Hardouin depuis son lit d'hôpital.

La fille de Cérés Franco, cette galeriste, collectionneuse et muse brésilienne sacrée papesse de l'art brut, art spontané, sans démarche intellectuelle, baptisée ainsi par Jean Dubuffet au lendemain de la guerre, ne verra jamais sa réalisation. Décédée le 1er mars dernier d'une longue maladie, Dominique Polad-Hardouin, elle-même galeriste et fondatrice de la coopérative-musée Cérés Franco dans l'ancienne cave viticole de Montolieu, a mis ses dernières forces dans cet ultime hommage à l'œuvre de sa mère, l'œuvre d'une vie.

Une fois la dernière des 450 œuvres accrochée, elle s'est éteinte, après des jours de visioconférences depuis Paris, à ne pouvoir toucher une seule de ses œuvres qui ont construit son enfance, en se souvenant simplement des 1650 tableaux, sculptures, objets qu'elle s'était évertuée à ranger, inventorier, valoriser à Lagrasse où vit en-

core sa mère, dans un univers coloré et fantasque, telle une Frida Kahlo des Corbières.

L'exposition « Les Voleurs de Feu » qui vient d'ouvrir - et qui jouit déjà d'une belle fréquentation - est la plus belle que ce futur musée de France ait montrée à ce jour. Elle doit célébrer le don d'une grande partie de la collection aux collectivités territoriales, principalement la Région. Mais elle raconte surtout deux vies, celle de Cérés Franco et de sa fille. Elle dévoile un monde caché, celui d'esprits joyeux ou torturés, critiques, cyniques ou acerbes, visionnaires, innocents et donc simplement justes, enfermés dans la tête de personnages atypiques, parfois internés, souvent isolés, médiums, artisans géniaux, artistes emprisonnés.

C'est le monde des voleurs de feu, du poète « vraiment voleur de feu » de Rimbaud, de Prométhée dérobant le feu sacré pour le donner aux Hom-

mes, de Monsieur Jourdain qui fait de la prose sans le savoir, ne sait pas forcément comment ça marche, crée donc à sa façon sans connaître les outils conventionnels de l'art.

■ Bruts et singuliers

Un monde bigarré qui peut paraître étrange aux insensibles, s'ouvrant sur un mobile fait d'ex-voto, ces sculptures artisanales de mains, de jambes, de têtes, offertes à Dieu pour guérir ou avoir guéri une blessure. Ces pièces votives, tout comme les masques mexicains dignes du musée de la Vieille-Charité à Marseille ou des Arts Premiers à Paris, sont la source d'inspiration de la collection. Cérés Franco pensait que ces œuvres dépassaient le stade purement artisanal, que leur expression leur conférerait le statut d'art. C'est aussi le sens des naïfs brésiliens et haïtiens exposés en guide de portail à ce monde fantastique s'étendant sur tout le rez-de-chaussée, intitulé « autotidactes, bruts et singuliers ».

Terres cuites d'Ibiza en vitrine perçant du regard le visiteur, tableaux en relief de l'artiste Philippe Aïni œuvrant à Serviès-en-Val, dessins du vendeur de toile de Beaubourg Jaber, peintures sur porte métallique, sur coussin

Le mélange de pop art et d'art naïf de l'Espagnol Alejandro Marcos

Mais aussi clin d'œil au portrait de Dora Mar de Picasso, à l'Olympia de Manet (par Joël Crespin) démontrant que l'art brut a désormais le recul de l'Histoire, grâce à Cérés Franco, qui dès les années 1960 réceptionnait cette prolifique production.

Au 1er étage, dans le style de la maison musée de Cérés-Franco à Lagrasse et comme dans la résidence aux volets fermés d'un amateur d'art cherchant à comprendre le monde et ses émotions en se fichant des cotes



► A Montolieu au nord de Carcassonne, la coopérative-musée Cérés Franco présente pendant 2 ans la quintessence de la collection.

Photos Nathalie Amen-Vals

du marché, défilent pêle-mêle les œuvres emblématiques des années 1960 à 2000. Celles notamment de Michel Macréau, qui faisait du Basquiat 20 ans avant Basquiat, de Corneille, membre du fameux groupe Cobra, et de cet étonnant mélange de Pop Art et d'art naïf proposé par l'un des artis-

tes phares de la collection présentés dans les alcôves (les anciennes caves de la coopérative montolivaine), l'Espagnol Alejandro Marcos.

En bas de l'escalier, observable depuis la galerie circulaire du 1er, les sculptures aux airs menaçants de totems d'Indiens d'Amérique du Nord, transportent le visiteur dans le monde d'après, imaginé sur les réseaux sociaux en cette période déjà post-Covid, ce monde sans frontières géographiques ou artistiques, que chérissent depuis si longtemps ces « singuliers » artistes, et qui pour nous se refermera sans doute bientôt.

Jérôme Yager



► L'exposition vient juste d'ouvrir.



► Parmi les 4 500 œuvres à découvrir, des masques dignes du musée de la Vieille-Charité à Marseille ou des Arts Premiers à Paris.

OUVERT



L'Oliveraie
RESTAURANT - RECEPTION - TRAITEUR

Nous vous accueillons
tous les midis dans le
respect des règles sanitaires



NOUVEAU
& click collect

Commandez le matin vos pizzas
et plats cuisinés pour le déjeuner
☎ 04 68 47 88 19
🌐 www.loliveraie.fr

Ouvert le matin dès 8h00
850, boulevard Denis Papin / CARCASSONNE

CARCASSONNE AGGLO

Accueils de loisirs : les inscriptions ouvertes

Les accueils de loisirs pourront bien ouvrir leurs portes aux enfants cet été à Carcassonne et dans les villages. Les inscriptions sont ouvertes depuis lundi 8 juin aux professions prioritaires.

Une bonne nouvelle pour parents et enfants : Carcassonne Agglo lance les inscriptions en accueil de loisir pour cet été. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes aux professions prioritaires (personnels soignants, pompiers, gendarmes...) depuis lundi 8 juin. Carcassonne Agglo annonce que les inscriptions débuteront dès ce lundi 15 juin pour l'ensemble des familles du territoire.

■ Restrictions dues à l'épidémie

Si les accueils de loisirs sont bien ouverts pour la saison estivale 2020, il faudra noter quelques restrictions pour proté-



► Les inscriptions seront limitées à une quinzaine de jours. M. C.

ger enfants et agents. En effet, la capacité d'accueil des structures sera restreinte et le brassage entre les enfants limité. Les navettes devront également réduire les places et il n'y aura plus de sorties en autocar. Les activités seront organisées dans l'enceinte de l'établissement ou à proximité. Les inscriptions ne pourront pas dépasser une quinzaine de jours précis, à savoir du 6 au 17 juillet, du 20 au 31 juillet, du 3 au 14 août et du 17 au 28 août (sauf professions prioritaires), afin de faire bénéficier de cet accueil au plus grand nombre.

Pour les 3-11 ans, neuf centres d'accueils (La Cavayère, La Bastide de Madame, Villemoustaussou, Peyriac-Minervois, Conques-sur-Orbiel, Villegly, Val de Dagne, Alzonne et Piémont d'Alaric, *) seront mis à disposition dans l'agglomération, avec des capacités d'accueil allant de 72 enfants à seulement 24 pour les plus petits.

► (*) À l'exception de La Cavayère, de La Bastide de Madame et de Villemoustaussou, ces AL ne fonctionneront que du 6 au 31 juillet.

G. C.

PRATIQUE

Pour plus d'informations sur les activités, les jours et horaires d'ouverture, les navettes, aller sur www.carcassonne-agglo.fr Pour les enfants de plus de 11 ans : inscription sur place, par téléphone ou courriel au service Inscriptions AL/ALAE de Carcassonne-Centre, 47 Allée d'Iéna (tél : 04 68 26 74 85 / 86 / 89 ; al.inscription@carcassonne-agglo-solidarite.fr) ; pour Trèbes (04 68 78 81 81 ; inscription.trebes@carcassonne-agglo-solidarite.fr) ; Villemoustaussou (04 68 25 02 66 ; inscription.villemoustaussou@carcassonne-agglo-solidarite.fr) ; Alzonne (04 68 24 50 36 ; inscription.alzonne@carcassonne-agglo-solidarite.fr) ; Peyriac-Minervois (04 68 78 55 65 ; inscription.haut-minervois@carcassonne-agglo-solidarite.fr) ; Conques-sur-Orbiel (04 68 72 37 61 ; inscription.conques@carcassonne-agglo-solidarite.fr) ; Capendu (04 68 79 29 10 ; inscription.capendu@carcassonne-agglo-solidarite.fr).